



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 3 PARIS, 2023-03

Général

- [2023/055](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2023/056](#) Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans EPPO Global Database
- [2023/057](#) Recommandations des projets Euphresco

Ravageurs

- [2023/058](#) Premier signalement de *Platynota stultana* en Italie
- [2023/059](#) Premier signalement de *Pochazia shantungensis* en Russie
- [2023/060](#) Mise à jour sur la situation de *Scirtothrips citri* en Israël
- [2023/061](#) Mise à jour sur la situation de *Xylotrechus chinensis* en France
- [2023/062](#) Mise à jour sur la situation de *Toumeyella parvicornis* en France
- [2023/063](#) Deux nouvelles espèces de *Lasioptera* infestant la tomate : *Lasioptera tomaticola* et *L. yoichiensis*
- [2023/064](#) Absence de *Globodera pallida* en Argentine

Maladies

- [2023/065](#) Premier signalement du huanglongbing en Uruguay
- [2023/066](#) Premier signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Grèce
- [2023/067](#) Absence de *Xylella fastidiosa* en Türkiye
- [2023/068](#) Premier signalement du sweet potato chlorotic stunt virus en Grèce
- [2023/069](#) Vecteurs potentiels du grapevine red blotch virus

Agents de lutte biologique

- [2023/070](#) Valeur économique de *Stenopelmus rufinasus* en Grande-Bretagne
- [2023/071](#) Potentiel de l'utilisation d'acariens de la famille des Iolinidae pour la lutte biologique contre *Aculops lycopersici*
- [2023/072](#) Le miellat de *Trioza erytrae* augmente les performances de *Tamarixia dryi*

Plantes envahissantes

- [2023/073](#) *Ranunculus sardous* en Ouzbékistan
- [2023/074](#) Plantes exotiques envahissantes riveraines au Portugal
- [2023/075](#) Les changements climatiques aggravent la menace posée par trois espèces d'ambrosie au niveau mondial
- [2023/076](#) Gestion de *Cenchrus setaceus* aux États-Unis
- [2023/077](#) Histoire des invasions par *Eloдея canadensis* and *E. nuttallii* en Italie
- [2022/078](#) *Senecio brasiliensis* dans la région OEPP : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

2023/055 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

Ralstonia pseudosolanacearum (Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois au Mexique. En février 2022, une maladie causant le flétrissement de plants de tomate (*Solanum lycopersicum*) a été observée dans une serre à Culiacan, dans l'état de Sinaloa. Des tests au laboratoire (morphologie des colonies, PCR, séquençage, pouvoir pathogène) ont confirmé la présence de la bactérie dans les plantes malades (Garcia-Estrada *et al.*, 2023). **Présent, non largement disséminé.**

Le tomato chlorosis virus (*Crinivirus*, ToCV - Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois en Inde. Il a été détecté dans une infection en mélange sur tomate (*Solanum lycopersicum*) dans le district d'Una (Himachal Pradesh) au cours de prospections menées en 2015 et 2017. Le tomato leaf curl New Delhi virus (*Begomovirus*, ToLCNDV - Liste A2 de l'OEPP) est également signalé dans l'Himachal Pradesh et le tomato yellow leaf curl virus (TYLCV - Liste A2 de l'OEPP) au Pendjab et dans l'Himachal Pradesh (Chaudhary *et al.*, 2022). **Présent, non largement disséminé.**

- **Signalements détaillés**

En Chine, *Aphelenchoides besseyi* (Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois causer la maladie du bout blanc du riz dans la province du Heilongjiang. À l'été 2021, *A. besseyi* a été trouvé dans une rizière du district d'Acheng. Son identité a été confirmée par des tests morphologiques, moléculaires et de pouvoir pathogène (Hu *et al.*, 2023).

Au Portugal, *Halyomorpha halys* (Hemiptera : Pentatomidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois sur l'île de Madeira. Il a été observé à Funchal en décembre 2022. En outre, des signalements dans des médias sociaux (ou des plateformes de sciences participatives), vérifiés par des entomologistes, ont montré une dissémination rapide de l'insecte dans la partie continentale du Portugal et une forte augmentation en nombre d'individus. Des spécimens d'*H. halys* ont été trouvés dans les districts d'Aveiro, Beja, Braga, Bragança, Coimbra, Leiria, Lisboa, Porto, Viana do Castelo et Madeira (Gaspar *et al.*, 2023).

En Espagne, *Halyomorpha halys* (Hemiptera : Pentatomidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois sur les Îles Canaries. Les premiers spécimens ont été trouvés en décembre 2021 dans un environnement urbain à Costa Adeja sur l'île de Tenerife. En mars 2023, d'autres spécimens ont été trouvés aux environs du premier site, indiquant une population établie (van der Heyden & Petrovan, 2023).

En Inde, le nématode à galles *Meloidogyne enterolobii* (Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois dans des vergers de goyavier (*Psidium guajava*) des états d'Uttarakhand, d'Uttar Pradesh et d'Haryana dans le nord de l'Inde (Naveenkumar *et al.*, 2023).

Aux États-Unis, *Meloidogyne enterolobii* (Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois en Georgia. Le nématode a été détecté dans 2 échantillons symptomatiques de patate douce (*Ipomoea batatas*) collectés en octobre 2021 dans une parcelle à Reidville (comté de Tattnall) (Hajihassani *et al.*, 2023).

Au Brésil, *Scirtothrips dorsalis* (Thysanoptera : Thripidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 2018 dans une serre de l'état de Ceará (SI OEPP 2020/216). En 2019, il a également été signalé en plein champ dans l'état de Bahia et causait des dégâts à la production de cacao (*Theobroma cacao*) (Nakayama & Lindner, 2022).

- **Plantes-hôtes**

En Chine, *Meloidogyne enterolobii* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé infecter des *Acalypha australis* (Euphorbiaceae) sauvages dans la province de Guangxi. Il est noté qu'*A. australis* est également largement cultivé en Chine et est utilisé pour la médecine traditionnelle (Jia *et al.*, 2023).

Le tobacco ringspot virus (*Nepovirus*, TRSV - Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois causer une infection naturelle sur coton (*Gossypium hirsutum*). Des plantes symptomatiques ont été observées en Oklahoma aux États-Unis : les cotonniers présentaient des symptômes caractéristiques de virose, y compris une mosaïque, des taches annulaires jaunes, une coloration anormale et des entre-nœuds courts (Ferguson & Ali, 2022).

- **Taxonomie**

La position taxonomique du genre *Diaphorina*, qui comprend l'un des vecteurs du huanglongbing (*Diaphorina citri* - Liste A1 de l'OEPP), a changé plusieurs fois. Il a été transféré de la famille Psyllidae vers la famille Liviidae (Burckhardt & Ouvrard, 2012), mais on a récemment proposé de le transférer à nouveau sous les Psyllidae (Burckhardt *et al.*, 2021).

- Sources:**
- Burckhardt D & Ouvrard D (2012) A revised classification of the jumping plant-lice (Hemiptera: Psylloidea). *Zootaxa* **3509**, 1-34.
 - Burckhardt D, Ouvrard D & Percy DM (2021) An updated classification of the jumping plant-lice (Hemiptera: Psylloidea) integrating molecular and morphological evidence. *European Journal of Taxonomy* **736**, 137-182.
<https://doi.org/10.5852/ejt.2021.736.1257>
 - Chaudhary P, Kaur A, Singh B, Kumar S, Hallan V, Nagpal AK (2022) First report of tomato chlorosis virus (ToCV) and detection of other viruses in field-grown tomatoes in North-Western region of India. *VirusDisease* (early view).
<https://doi.org/10.1007/s13337-022-00801-y>
 - Garcia-Estrada RS, Marquez I, Osuna-Garcia LA, Tovar-Pedraza JM, Cruz-Lachica I (2023) First report of *Ralstonia pseudosolanacearum* causing wilt disease in tomato (*Solanum lycopersicum* L.) plants from Mexico. *Plant Disease* **107**(early view).
<https://doi.org/10.1094/PDIS-08-22-1838-PDN>
 - Gaspar H, Castro S, Grosso-Silva JM, van der Heyden T, Loureiro J (2023) Exponential outspread of *Halyomorpha halys* (Stål, 1855) (Hemiptera: Pentatomidae) in Portugal. *Arquivos Entomológicos* **22**, 373-376.
 - Ferguson C, Ali A (2022) First report of tobacco ringspot virus naturally infecting cotton (*Gossypium hirsutum*) in the United States. *Plant Disease* **106**(10), 2764.
<https://doi.org/10.1094/PDIS-02-22-0303-PDN>
 - Hajihassani A, Nugraha GT, Tyson C (2023) First report of the root-knot nematode *Meloidogyne enterolobii* on sweet potato in Georgia, United States. *Plant Disease* **107**(early view). <https://doi.org/10.1094/PDIS-11-22-2692-PDN>

- Hu Y, Pan F, You J, Sha H, Fang J (2023) First report of *Aphelenchoides besseyi* causing white tip disease of rice in Heilongjiang province of China. *Plant Disease* (early view). <https://doi.org/10.1094/PDIS-06-22-1387-PDN>
- Jia L, Wang Y, Gao F, Chen Q, Yang S, Wu H (2023) First report of the root-knot nematode *Meloidogyne enterolobii* infecting *Acalypha australis* in China. *Plant Disease* 107(2), 587. <https://doi.org/10.1094/PDIS-05-22-1063-PDN>
- Nakayama K, Lindner MF (2022) Ocorrência do tripes da pimenta (*Scirtothrips dorsalis* Hood, [Thysanoptera: Thripidae]) em cacaueteiro (*Theobroma cacao* L.). *Agrotropica* 34(2), 121-130.
- Naveenkumar KR, Dash M, Khan MR, Kumar S, Pasupuleti S, Kundu A, Sirohi A, Kranti KVVS, Kamil D, Somvanshi VS (2023) A survey of guava orchards of Uttarakhand, Uttar Pradesh and Haryana states in northern India to assess the spread of root-knot nematodes. *Indian Phytopathology*. (early view) <https://doi.org/10.1007/s42360-023-00608-x>
- van der Heyden T, Petrovan S (2023) New records of Heteroptera from the Canary Islands (Spain), II. *Archivos Entomológicos* 26, 109-111.

Mots clés supplémentaires : absence, signalements détaillés, éradication, plante-hôte, organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : APLOBE, DIAACI, HELYHA, MELGMY, MELGMY, RALSPS, SCITDO, TOCV00, TOLCND, TRSV00, TYLCV0, BR, CN, ES, IN, MX, US

2023/056 Des fiches informatives dynamiques, nouvelles et révisées, sont disponibles dans EPPO Global Database

Le Secrétariat de l'OEPP a commencé la révision des fiches informatives de l'OEPP sur les organismes nuisibles recommandés pour la réglementation et la préparation de nouvelles fiches. Ce projet est soutenu par une convention de subvention de l'UE. Cette révision est l'occasion de créer des fiches informatives dynamiques dans EPPO Global Database, dans lesquelles les sections sur l'identité de l'organisme, ses plantes-hôtes et sa répartition géographique sont générées automatiquement par la base de données. Ces fiches informatives dynamiques remplaceront progressivement les fiches PDF qui se trouvent actuellement dans la base de données. Depuis le précédent rapport (SI OEPP 2023/032), les fiches informatives OEPP suivantes, nouvelles ou révisées, ont été publiées dans EPPO Global Database :

- *Cucumber vein yellowing virus*. <https://gd.eppo.int/taxon/CVYV00/datasheet>
- *Melampsora farlowii*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELMFA/datasheet>
- *Pissodes nemorensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/PISONE/datasheet>
- *Pissodes strobi*. <https://gd.eppo.int/taxon/PISOST/datasheet>
- *Spodoptera eridania*. <https://gd.eppo.int/taxon/PRODER/datasheet>
- *Spodoptera litura*. <https://gd.eppo.int/taxon/PRODLI/datasheet>
- *Strawberry vein banding virus*. <https://gd.eppo.int/taxon/SVBV00/datasheet>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2023-03).

Mots clés supplémentaires : publication

Codes informatiques : CVYV00, MELMFA, PISONE, PISOST, PRODER, PRODLI, SVBV00

2023/057 Recommandations des projets Euphresco

Le projet de recherche suivant a été récemment mené dans le cadre d'Euphresco (réseau pour la coordination et le financement de la recherche phytosanitaire - hébergé par l'OEPP). Un rapport, disponible sur l'Internet, présente les principaux objectifs et résultats des projets, ainsi que des recommandations.

Identification rapide des bactéries phytopathogènes par spectrométrie de masse MALDI-TOF (MALD-ID)

La spectrométrie de masse MALDI-TOF est une méthode d'analyse puissante qui peut être utilisée pour identifier des molécules et des organismes : elle est rapide (moins d'une heure), peut être à haut débit, est peu onéreuse et est précise. L'identification correcte repose sur l'existence de bases de données fiables de spectres. Cependant, les bases de données disponibles sont commerciales (maintenues par les entreprises qui produisent les spectromètres de masse) et manquent de spectres pour l'identification des organismes nuisibles des végétaux. Le projet (MALD-ID) avait pour objectif de produire des spectres de référence pour faciliter l'identification des bactéries phytopathogènes (*Clavibacter* spp., *Curtobacterium* spp., *Erwinia* spp., *Pantoea* spp., *Pectobacterium* spp., *Pseudomonas* spp., *Ralstonia* spp. et *Xylophilus* spp.) et de valider l'utilisation de ces spectres dans les laboratoires partenaires du projet. 117 spectres de référence ont été obtenus dans le cadre du projet. Les spectres de référence, utilisés avec les bases de données commerciales, se sont avérés suffisants pour identifier de manière fiable les bactéries des huit taxons, au moins au niveau du genre. En revanche, l'efficacité de la méthode pour identifier les souches varie selon le genre. La spectrométrie de masse MALDI-TOF est fiable pour identifier certaines bactéries au niveau de l'espèce (par exemple les espèces de *Pantoea*, *Ralstonia* et *Xylophilus*), mais elle n'est pas assez précise pour distinguer des espèces étroitement apparentées telles que celles des *Curtobacterium*, *Pectobacterium* et *Pseudomonas*. Pour ces trois genres, l'identification est fiable au niveau du genre. Dans le domaine de la santé des végétaux, le niveau taxonomique pertinent pour le diagnostic des bactéries est souvent infraspécifique. Par exemple, *Pantoea stewartii* subsp. *stewartii* est un organisme de quarantaine alors que *Pantoea stewartii* subsp. *indologenes* ne l'est pas. Dans ce cas, il est essentiel de pouvoir distinguer les sous-espèces. Les partenaires du projet recommandent d'utiliser la spectrométrie de masse MALDI-TOF comme première étape du processus de diagnostic. En permettant d'identifier ces bactéries au niveau du genre, la spectrométrie de masse MALDI-TOF peut aider les utilisateurs à choisir le test le plus pertinent pour l'identification du pathogène à un niveau taxonomique inférieur.

Durée du projet : du 2019-02-01 au 2022-03-31.

Auteurs : Perrine Portier, Jeroen van der Bilt, Annette Wensing.

Lien : <https://drop.euphresco.net/data/aead15b6-34ac-4fc0-8111-e0b83fd893c3/>

Source: Euphresco (2023-03).

Mots clés supplémentaires : recherche, diagnostic

Codes informatiques : 1CLABG, 1CURTG, 1ERWIG, 1PECBG, 1PNTOG, 1PSDMG, 1RALSG, 1XLPHG

2023/058 Premier signalement de *Platynota stultana* en Italie

Platynota stultana (Lepidoptera : Tortricidae - 'omnivorous leaf roller' - Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois en Italie. Un entomologiste a d'abord signalé, sur un forum Internet consacré aux lépidoptères, la capture de 2 spécimens dans un piège lumineux dans la région Puglia (près de Zaponeta) en 2020. Des scientifiques ont alors réalisé des activités de suivi entre mai et octobre 2022 sur deux sites de la région Puglia (à Manfredonia et Margherita di Savoia) et trois sites de la région voisine de Molise (à Montenero di Bisaccia, Campomarino et Ferrazzano). Les prospections de suivi comprenaient l'utilisation de pièges à phéromones, de pièges lumineux et de filets entomologiques. Au total, 11 spécimens de *P. stultana* ont été capturés dans des pièges à phéromones : 10 à Manfredonia (en août et octobre 2022) et 1 à Margherita di Savoia (en août 2022). L'utilisation de filets entomologiques et de pièges lumineux n'a pas permis de capturer des spécimens. Ce signalement n'indique pas clairement si *P. stultana* est établi dans cette zone.

La situation de *Platynota stultana* en Italie peut être décrite ainsi : **Présent, non largement disséminé et ne faisant pas l'objet d'une lutte officielle.**

Source: Trematerra P, Colacci M (2022) *Platynota stultana* Walsingham, 1884 (Lepidoptera Tortricidae) found in Italy, invasive pest in Europe. *Redia* 105, 183-189. <http://dx.doi.org/10.19263/REDIA-105.22.23>

Photos : *Platynota stultana*. <https://gd.eppo.int/taxon/PLAAST/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PLAAST, IT

2023/059 Premier signalement de *Pochazia shantungensis* en Russie

En Russie, une petite population de *Pochazia shantungensis* (Hemiptera : Cicadellidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été observée pour la première fois en septembre 2022 à Sochi (Krasnodar). Au cours d'une prospection sur des plantes ornementales, *P. shantungensis* a été trouvé sur *Ligustrum lucidum* dans le parc d'un sanatorium. Aucune autre découverte n'a eu lieu à Sochi et dans ses environs, ce qui indique une introduction récente.

Dans ces études, la présence d'une autre Cicadellidae, *Graphocephala fennahi*, est signalée pour la première fois en Russie. *G. fennahi* a été observé en 2018 dans un jardin botanique de Moscou sur *Calystegia sepium* et *Rhododendron* spp. Les deux insectes pourraient avoir été introduits accidentellement sur des plantes ornementales destinées à la plantation.

La situation de *Pochazia shantungensis* en Russie peut être décrite ainsi : **Présent, non largement disséminé.**

Source: Zhuravleva EN, Gnezdilov VM, Tishechkin DY, Mikhailenko AP, Shoshina EI, Karpun NN, Musolin DL (2023) First records of *Graphocephala fennahi* Young, 1977 and *Pochazia shantungensis* (Chou & Lu, 1977) (Hemiptera: Cicadellidae, Ricaniidae) in Russia. *EPPO Bulletin* (early view). <https://doi.org/10.1111/epp.12910>

Photos : *Pochazia shantungensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/POCZSH/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : POCZSH, RU

2023/060 Mise à jour sur la situation de *Scirtothrips citri* en Israël

Scirtothrips citri (Thysanoptera : Thripidae - Liste A1 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en Israël au printemps 2022 dans des plantations de *Citrus* de la région de Haute Galilée (nord d'Israël) (SI OEPP 2022/164). Une prospection officielle extensive a été menée par l'ONPV d'Israël, et *S. citri* a également été détecté dans le nord du Néguev. Dans cette région, le ravageur a été trouvé principalement sur jojoba (*Simmondsia chinensis*). En Haute Galilée, *S. citri* a été trouvé sur *Citrus* et sur vigne (*Vitis vinifera*).

La présence de l'espèce dans deux zones distinctes (distantes d'environ 200 km) renforce les soupçons initiaux de l'ONPV selon lesquels l'importation illégale de matériel de multiplication végétative est la source des foyers. Des insecticides appropriés sont appliqués pour contrôler les foyers et empêcher la dissémination du ravageur. Une gamme d'insecticides est en cours d'homologation contre *S. citri* sur différents hôtes. La prospection officielle se poursuit, et tout nouvel hôte ou site est signalé et fait l'objet d'une lutte officielle.

Le statut phytosanitaire de *Scirtothrips citri* en Israël est officiellement déclaré ainsi : **Présent, non largement disséminé et faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Source: ONPV d'Israël (2023-03).

Photos : *Scirtothrips citri*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCITCI/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : SCITCI, IL

2023/061 Mise à jour sur la situation de *Xylotrechus chinensis* en France

En France, la présence de *Xylotrechus chinensis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalée pour la première fois sur des arbres de *Morus* en 2018 à Sète (département de l'Hérault, région Occitanie) et au Bouscat (département de la Gironde, région Nouvelle-Aquitaine) (SI OEPP 2018/220, SI 2019/098).

X. chinensis est un organisme de quarantaine provisoire en France depuis mars 2022. Une prospection de délimitation officielle a été menée en 2022 :

- En Occitanie, *X. chinensis* a été détecté dans 29 communes du département de l'Hérault. 409 sites ont été inspectés dans le cadre de la prospection officielle (entre le 23 juin et le 15 septembre 2022) et 45 autres sites ont également été inspectés suite à des signalements du grand public (entre le 30 mai et le 15 septembre). Des *Morus* symptomatiques ont été observés sur, respectivement, 68 et 17 de ces sites. Au total, 34 échantillons ont été prélevés et 33 se sont révélés positifs.
- En Nouvelle-Aquitaine, *X. chinensis* a été détecté dans 12 nouvelles municipalités, ce qui porte à 21 le nombre de municipalités présentant des foyers.

Des mesures phytosanitaires officielles doivent être définies. Pour le moment, il est recommandé de détruire rapidement les plantes ou parties de plantes infestées, par broyage et/ou incinération.

Le statut phytosanitaire de *Xylotrechus chinensis* en France est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, faisant l'objet d'une surveillance.**

Source: ONPV de France (2023-03).

Une carte des foyers en Occitanie est disponible sur la page :

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/xylotrachus-chinensis-point-de-situation-janvier-2023-a7673.html>

Arrêté du 11 mars 2022 portant établissement des listes d'organismes nuisibles au titre du 5° de l'article L. 251-3 du code rural et de la pêche maritime. JORF n° 0063 du 16 mars 2022.

<https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2022/3/11/AGRG2135065A/jo/texte>

Photos : *Xylotrechus chinensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLOCH/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : XYLOCH, FR

2023/062 Mise à jour sur la situation de *Toumeyella parvicornis* en France

En France, la présence de *Toumeyella parvicornis* (Hemiptera : Coccidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détectée pour la première fois dans un jardin privé de la péninsule de Saint-Tropez (département du Var, région Provence-Alpes-Côte d'Azur) sur *Pinus pinea* (SI OEPP 2021/240).

T. parvicornis est un organisme de quarantaine provisoire en France depuis mars 2022. Une prospection de délimitation officielle a été menée en 2022 (janvier à mai) et le ravageur a été trouvé dans huit municipalités : Cogolin, Gassin, Grimaud, La Croix-Valmer, Le Plan de la Tour, Ramatuelle, Saint-Tropez, Sainte-Maxime. Une zone délimitée a été établie, ainsi qu'une zone tampon de 5 km autour de celle-ci.

Les mesures officielles comprennent l'obligation pour les opérateurs professionnels de signaler toute découverte et de tailler ou détruire les plantes infestées, ainsi que l'interdiction du mouvement de matériel végétal infesté hors de la zone délimitée. Les plantes-hôtes destinées à la plantation peuvent être commercialisées hors de la zone délimitée uniquement après une inspection officielle.

Le statut phytosanitaire de *Toumeyella parvicornis* en France est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

Source: ONPV de France (2023-03).

Arrêté du 11 mars 2022 relatif aux mesures visant à éviter l'introduction et la propagation de *Toumeyella parvicornis*.

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000045358762>

<https://www.var.gouv.fr/les-mesures-de-lutte-contre-la-cochenille-tortue-a10839.html>

Photos : *Toumeyella parvicornis*. <https://gd.eppo.int/taxon/TOUMPA/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : TOUMPA, FR

2023/063 Deux nouvelles espèces de *Lasioptera* infestant la tomate : *Lasioptera tomaticola* et *L. yoichiensis*

Deux nouvelles espèces de cécidomyies (Diptera : Cecidomyiidae) infestant les cultures de tomate (*Solanum lycopersicum*) ont été décrites dans deux régions du monde : *Lasioptera tomaticola* sur tomate et concombre (*Cucumis sativus*) dans la région méditerranéenne (Grèce, Roumanie et Türkiye), et *Lasioptera yoichiensis* sur tomate au Japon (Hokkaido).

- ***Lasioptera tomaticola***

En 2001, des dégâts inhabituels causés par des larves d'insectes ont été observés pour la première fois dans des cultures de concombre (*Cucumis sativus*) à Trifylia (ouest du Péloponnèse) en Grèce, et ils ont été attribués à une espèce non identifiée de *Lasioptera*. Au cours des années suivantes, l'insecte a été observé dans des cultures de concombre et de tomate sous serre à Trifylia, ainsi que dans des serres près d'Athènes. Les dégâts sont dus aux larves qui vivent en groupe à l'intérieur des tiges. L'alimentation des larves entraîne la nécrose des tissus végétaux, un flétrissement, la rupture des tiges et la réduction de la production de fruits. Les tissus attaqués sont également envahis par des champignons. Des dégâts similaires et la présence d'une espèce de *Lasioptera* ont ensuite été signalés en Türkiye et en Roumanie. En 2020, l'insecte a été décrit comme étant une nouvelle espèce, qui a été nommée *Lasioptera tomaticola*.

En Türkiye, *L. tomaticola* a été trouvé pour la première fois en 2012 dans des zones de production de tomates à Mersin, puis à Antalya et à Çanakkale, ainsi que sur concombre à Izmir. En Roumanie, les premiers signes d'infestation ont été observés en 2011 dans le comté de Dâmbovița. En 2020, *L. tomaticola* a également été trouvé dans des échantillons de tomate et de concombre collectés dans le comté de Dolj. Des prospections menées entre 2020 et 2022 ont détecté le ravageur dans des cultures de tomate et de concombre sous serre dans le comté de Timiș.

Des études génétiques ont identifié au moins 6 haplotypes de *L. tomaticola*, ce qui indique qu'il était présent dans la région méditerranéenne bien avant que des infestations ne soient observées. Ces études n'ont pas pu déterminer si *L. tomaticola* est natif de la région paléarctique, mais l'apparition de dégâts nouveaux dans des cultures largement cultivées dans le bassin méditerranéen depuis de nombreuses années pourrait indiquer une introduction accidentelle ou un changement de gamme d'hôtes.

- ***Lasioptera yoichiensis***

En 2010, une nécrose des tiges de tomate a été observée dans les serres d'un agriculteur à Yoichi (Hokkaido) au Japon. En 2012, des dégâts sur les tiges et les fruits de tomate ont été observés dans d'autres serres, à Yoichi et dans la ville voisine de Niki. Les tiges et les fruits endommagés contenaient des larves et des pupes d'une Cecidomyiidae. Celle-ci a été identifiée comme étant une nouvelle espèce, qui a été nommée *Lasioptera yoichiensis*. Les champignons pathogènes observés en association avec les dégâts causés par *L. yoichiensis* n'ont pas encore été identifiés. *L. yoichiensis* a été trouvé seulement sur tomate et seulement à Hokkaido (Yoichi et zones voisines). Des études génétiques ont identifié un seul haplotype. Étant donné sa répartition limitée à Hokkaido et sa faible diversité génétique, *L. yoichiensis* a probablement été introduit récemment au Japon, mais son origine et ses filières d'introduction éventuelles ne sont pas connues.

- Source:** Anagnou-Veroniki M, Papaioannou-Souliotis P, Karanastasi E, Giannopolitis CN (2008) New records of plant pests and weeds in Greece, 1990-2007. *Hellenic Plant Protection Journal* 1, 55-78.
- Büyüköztürk HD, Bilgin MG, Keçeci M (2016) [A new tomato pest, *Lasioptera* sp. (Diptera: Cecidomyiidae) and its distribution in Mediterranean Region of Turkey]. *Derim* 33(2), 211-220 (in Turkish).
- Cotuna V, Grigor D, Radu A, Carabet A, Stef R, Cotuna O (2022) *Lasioptera tomaticola* (Yukawa et Harris) (Diptera: Cecidomyiidae) a new pest in tomato and cucumber crop from south western part of Romania. *Research Journal of Agricultural Science* 54(3), 49-57.
- ONPV des Pays-Bas (2013) Quick scan on *Lasioptera* sp. <https://pra.eppo.int/prad8776159-d8ce-405e-834f-96dd522f6510>
- Perdikis D, Lykouressis D, Paraskevopoulos A, Harris KM (2011) A new insect pest, *Lasioptera* sp. (Diptera: Cecidomyiidae), on tomato and cucumber crops in glasshouses in Greece. *EPPO Bulletin* 41(3), 442-444.
- Topakçı N, Yükselbaba U (2016) [A new pest in tomato production: *Lasioptera* sp. (Diptera: Cecidomyiidae)]. *Turkish Journal of Agriculture -Food Science and Technology* 4(11), 914-918 (in Turkish).
- Yukawa J, Harris KM, Kim W (2020) Descriptions of two new species of the genus *Lasioptera* (Diptera: Cecidomyiidae) that infest tomato in the Mediterranean Region and Hokkaido, Japan. *Applied Entomology and Zoology* 55, 129-140.

Photos : *Lasioptera* sp. <https://gd.eppo.int/taxon/LASOSP/photos>

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau, nouveau signalement

Codes informatiques : LASOTO, LASOYO, GR JP, RO, TR

2023/064 Absence de *Globodera pallida* en Argentine

En 2005, au cours d'une inspection dans une zone de culture de la pomme de terre du nord-ouest de l'Argentine, des kystes du genre *Globodera* ont été détectés sur des racines de pommes de terre andines dans une parcelle de la province de Salta (Lax *et al.*, 2005). La population du nématode a alors été identifiée comme étant *Globodera pallida* (Liste A2 de l'OEPP) sur la base de caractères morphologiques et morphométriques. Cette découverte a été jugée être le premier signalement de *G. pallida* en Argentine. Cependant, des études moléculaires (comparaison des séquences de la région ITS de l'ARNr) ont ensuite montré que l'espèce trouvée à Salta n'est pas *G. pallida* mais *G. ellingtonae* (Lux *et al.*, 2014). *G. pallida* est donc jugé absent d'Argentine.

Source: Lax P, Manduric S, Doucet ME, Gallardo C, L'Argentier SM de (2005) Primera cita del nematodo blanco del quiste de la papa, *Globodera pallida*, en Argentina continental. XIII Congreso Latinoamericano de Fitopatología. III Taller Argentino de Fitopatología, Carlos Paz, Córdoba, Argentina (2005-04-19/22).

Lax P, Rondan Dueñas JC, Franco-Ponce J, Gardenal CN, Doucet ME (2014) Morphology and DNA sequence data reveal the presence of *Globodera ellingtonae* in the Andean region. *Contributions to Zoology* 83(4), 227-243.

Communication personnelle avec Dr P. Lax, Université de Cordoba, Argentine (2023-03).

Mots clés supplémentaires : absence

Codes informatiques : HETDPA, GLOBEL, AR

2023/065 Premier signalement du Huanglongbing en Uruguay

En décembre 2022, la présence du Huanglongbing (associé à '*Candidatus Liberibacter spp.*' - Liste A1 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en Uruguay et le Ministère de l'Agriculture a déclaré une urgence phytosanitaire. La maladie (espèce bactérienne non spécifiée) a été détectée par un test PCR sur une plante de *Citrus* d'un jardin privé à Bella Unión (département d'Artigas, nord de l'Uruguay). La plante infectée a été immédiatement détruite et des prospections sont en cours dans un rayon de 10 km autour du site de détection. Des mesures phytosanitaires sont mises en place pour empêcher la dissémination de la maladie, conformément au plan d'urgence élaboré au cours des 10 dernières années par des institutions publiques et privées. En outre, *Tamarixia radiata* (Hymenoptera : Eulophidae) a été lâché à Bella Unión pour lutter contre les populations de *Diaphorina citri* (Hemiptera : Psyllidae), l'un des insectes vecteurs du Huanglongbing.

La situation du Huanglongbing en Uruguay peut être décrite ainsi : **Transitoire (détecté sur 1 plante de *Citrus* qui a été détruite).**

Source: Ministerio de Ganadería, Agricultura y Pesca (2023-01-19) Emergencia sanitaria: HLB en Bella Unión: Liberan insecto para control biológico del vector and comunicado de prensa ante la detección de HLB. <https://www.gub.uy/ministerio-ganaderia-agricultura-pesca/comunicacion/noticias/hlb-bella-union-liberan-insecto-para-control-biologico-del-vector>

Photos : '*Candidatus Liberibacter asiaticus*'. <https://gd.eppo.int/taxon/LIBEAS/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : LIBEAS, UY

2023/066 Premier signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Grèce

En 2021, 2 échantillons de pousses d'amandier (*Prunus dulcis*) présentant des symptômes ressemblant à ceux de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* (Liste A2 de l'OEPP) ont été examinés à l'Institut Phytopathologique Benaki en Grèce. Le premier échantillon avait été collecté en juin 2021 dans un verger de 0,4 ha d'arbres âgés de 15 ans (*P. dulcis* cv. Texas) dans lequel l'incidence de la maladie atteignait 40 % et situé dans l'unité régionale de Serres (nord de la Grèce). Le second échantillon avait été collecté par un producteur en septembre 2021 dans un verger de 3,7 ha d'arbres âgés de 5 ans (*P. dulcis* cv. Tuono) dans lequel l'incidence de la maladie atteignait 50 % et situé dans l'unité régionale de Fthiotida (Grèce centrale). Dans les deux cas, des tests au laboratoire (moléculaires et de pouvoir pathogène) ont confirmé la présence de *X. arboricola* pv. *pruni*. Il s'agit du premier signalement de *X. arboricola* pv. *pruni* en Grèce. Les deux foyers se trouvent dans des zones de culture extensive de l'amandier, et il est noté que des mesures d'éradication ont été conseillées.

La situation de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Grèce peut être décrite ainsi : **Présent, non largement disséminé.**

Source: Holeva MC, Glynos PE, Reppa C, Karafla CD, Mylonopoulos IS (2023) First report of the occurrence of the bacterial spot disease of stone fruits caused by *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* on almond in Greece. *Plant Disease* (early view). <https://doi.org/10.1094/PDIS-06-22-1492-PDN>

Photos : *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni*. <https://gd.eppo.int/taxon/XANTPR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XANTPR, GR

2023/067 Absence de *Xylella fastidiosa* en Türkiye

Des prospections officielles sont menées en Türkiye depuis 2014 pour évaluer la présence éventuelle de *Xylella fastidiosa* (Liste A2 de l'OEPP) et de ses vecteurs potentiels.

- En 2014, les prospections visuelles se sont concentrées dans les provinces où l'olivier est cultivé, puis elles ont été étendues à d'autres cultures et provinces.
- En 2016, des prospections ont été menées dans 25 provinces, dans lesquelles sont cultivés l'olivier, les agrumes, la vigne et l'amandier. Des échantillons ont été prélevés lorsque des symptômes suspects ont été observés. Au total, 440 échantillons ont été testés et se sont révélés négatifs.
- En 2017, les prospections ont porté sur l'olivier, les agrumes, la vigne, l'amandier et les plantes ornementales dans 26 provinces. 500 échantillons ont été testés et se sont révélés négatifs.
- En 2018-2020, les prospections ont porté sur l'olivier, les agrumes, la vigne, l'amandier, le cerisier et les plantes ornementales dans 34 provinces. Tous les échantillons ont donné un résultat négatif aux tests : 600 en 2018, 308 en 2019, 207 en 2020.
- En 2021 et 2020, la surveillance a été menée conformément aux lignes directrices de l'EFSA et a inclus les plantes-hôtes dans des vergers commerciaux, des zones naturelles et semi-naturelles, des pépinières et des jardins, ainsi que des arbres-hôtes en bord de routes et dans des parcs. En 2021, la surveillance a porté sur 10 565 parcelles dans 51 provinces, et en 2022 sur 12157 parcelles dans 49 provinces. Tous les échantillons se sont révélés négatifs.

Le statut phytosanitaire de *Xylella fastidiosa* en Türkiye est officiellement déclaré ainsi : **Absent, confirmé par prospection.**

Source: ONPV de Türkiye (2023-03).

Photos : *Xylella fastidiosa*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Mots clés supplémentaires : absence

Codes informatiques : XYLEFA, TR

2023/068 Premier signalement du sweet potato chlorotic stunt virus en Grèce

Dans le sud de la Grèce, des symptômes caractéristiques de virose, tels que des taches annulaires violettes, une déformation et une frisolée des feuilles, ont été observés en 2018 dans une culture de patate douce (*Ipomea batatas*) en Messénie. Le séquençage à haut débit des feuilles symptomatiques a mis en évidence la présence de 7 virus : sweet potato feathery mottle virus (*Potyvirus*, SPFMV), sweet potato chlorotic stunt virus (*Crinivirus*, SPCSV, Annexes de l'UE), sweet potato virus C (*Potyvirus*, SPVC), sweet potato virus G (*Potyvirus*, SPVG), sweet potato virus 2 (*Potyvirus*, SPV2), sweet potato leaf curl virus (*Begomovirus*, SPLCV, Annexes de l'UE en tant que *Begomovirus*) et sweet potato pakakuy virus (*Badnavirus*, SPPV). Ces virus ont de nouveau été détectés sur des plantes symptomatiques d'une autre parcelle de la même région en 2020. Le SPPV, le SPLCV et le SPFMV ont également été détectés dans une parcelle sur des plantes asymptomatiques. Il s'agit du premier signalement de ces sept virus en Grèce.

Source: Orfanidou CG, Efthimiou K, Katis NI, Maliogka VI (2022) Elucidating the sweet potato virome in Greece with the aid of high-throughput sequencing technology. *Plant Pathology* 71(9), 1880-1891.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : SPFMV0, SPCSV0, SPVC00, SPVG00, SPV200, SPLCV0, SPPV00, GR

2023/069 Vecteurs potentiels du grapevine red blotch virus

Deux articles récents signalent des vecteurs potentiels du grapevine red blotch virus (*Grablovirus*, GRBV - Liste A1 de l'OEPP).

- LaFond *et al.* (2022) ont testé des insectes collectés au Missouri (États-Unis). Six espèces se sont révélées capables d'acquérir le GRBV sur des plants de *Vitis* infectés : *Acutalis tartarea*, *Campylenchia latipes*, *Enchenopa binotata*, *Entylia carinata*, *Publilia reticulata* et *Stictocephala* sp. Deux espèces, *E. carinata* et *E. binotata*, se sont révélées capables de transmettre le GRBV à des vignes saines. *E. carinata* est considéré comme un vecteur plus important du point de vue économique car il est abondant dans les vignobles tandis qu'*E. binotata* est assez rare.
- Wilson *et al.* (2022) ont mené une étude dans des vignobles en California (États-Unis). Outre le vecteur connu *Spissistilus festinus*, dix genres ou espèces d'insectes ont donné un résultat positif aux tests pour le GRBV (PCR quantitative). Ces taxons d'insectes comprennent les Cicadellidae *Aceratagallia* spp, *Acinopterus angulatus*, *Caladonus coquilletti*, *Colladonus montanus reductus*, *Colladonus* sp, *Empoasca* spp, *Erythroneura elegantula* et *Scaphytopius graneticus*, ainsi que des espèces inconnues d'Aphididae et de Delphacidae. Étant donné la proportion de spécimens positifs et la fréquence des découvertes sur *Vitis*, *Scaphytopius graneticus* est jugé être le vecteur potentiel le plus probable.

Source: LaFond HF, Volenberg DS, Schoelz JE, Finke DL (2022) Identification of potential grapevine red blotch virus vector in Missouri vineyards. *American Journal of Enology and Viticulture* 73(4), 247-255.

Wilson H, Hogg BN, Blaisdell GK, Andersen JC, Yazdani AS, Billings AC, Ooi KL, Soltani N, Almeida RP, Cooper ML, Al Rwahnih M (2022) Survey of vineyard insects and plants to identify potential insect vectors and noncrop reservoirs of grapevine red blotch virus. *PhytoFrontiers* 2(1), 66-73.

Photos : *Grapevine red blotch virus.* <https://gd.eppo.int/taxon/GRBAV0/photos>

Mots clés supplémentaires : vecteur, épidémiologie, plantes-hôtes

Codes informatiques : GRBAV0, 1ACEAG, ACIPAN, ACTLTA, CAMCLA, CLDSMO, CLDUCO, ENCHBI, ENTICA, ERYTEL, PUBLRE, SCAHGR, STICFE, US

2023/070 Valeur économique de *Stenopelmus rufinasus* en Grande-Bretagne

Azolla filiculoides (Azolloideae : Liste d'Observation de l'OEPP) est une fougère aquatique envahissante native d'Amérique du Nord et largement disséminée dans la région OEPP. Elle peut avoir des effets négatifs sur les systèmes aquatiques en formant à la surface de l'eau des tapis denses qui empêchent la pénétration de la lumière. Depuis son introduction en Grande-Bretagne, *A. filiculoides* s'est naturalisée et s'est disséminée dans les plaines du sud et du centre de la Grande-Bretagne, dans ses étangs, des lacs, des canaux, des fossés et d'autres eaux douces à écoulement lent. Elle infeste également des sites de zones plus septentrionales. Les méthodes de lutte traditionnelles (élimination manuelle/mécanique ou traitement chimique) ont une efficacité limitée et des effets de courte durée. L'application de mesures doit souvent être répétée, ce qui entraîne des coûts importants. L'ennemi naturel *Stenopelmus rufinasus* (Coleoptera : Curculionidae) a été signalé pour la première fois en Grande-Bretagne en 1921, probablement suite à une introduction accidentelle sur des *A. filiculoides* importées. *S. rufinasus* a été utilisé avec succès comme agent de lutte biologique classique en Afrique du Sud, mais en Grande-Bretagne son développement et sa capacité de dispersion sont limités en raison de contraintes climatiques. Pour y remédier, des lâchers augmentatifs de *S. rufinasus* élevés en masse sont effectués. En l'absence de lutte biologique, le coût annuel de gestion d'*A. filiculoides* est estimé en moyenne entre 8,4 et 16,9 millions GBP (environ 9,4 à 19 millions EUR). L'impact des populations naturalisées de *S. rufinasus* sur *A. filiculoides* devrait réduire le coût annuel de gestion entre 0,8 et 1,6 millions GBP (environ 0,9 à 2 millions EUR). Avec des lâchers augmentatifs supplémentaires, le coût annuel de gestion d'*A. filiculoides* est estimé être encore plus bas, entre 31 500 et 45 800 GBP (environ 35 500 à 51 600 EUR), soit un rapport bénéfice/coût des lâchers augmentatifs de *S. rufinasus* estimé entre 44:1 et 88:1.

Source: Pratt CF, Constantine K, Wood SV (2022) A century of *Azolla filiculoides* biocontrol: the economic value of *Stenopelmus rufinasus* to Great Britain. *CABI Agriculture and Bioscience* 3, 70. <https://doi.org/10.1186/s43170-022-00136-0>

Photos : *Azolla filiculoides*. <https://gd.eppo.int/taxon/AZOFI/photos>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique

Codes informatiques : AZOFI, STNPRU, GB

2023/071 Potentiel de l'utilisation d'acariens de la famille des lolinidae pour la lutte biologique contre *Aculops lycopersici*

Deux acariens prédateurs de la famille des lolinidae ont été étudiés au laboratoire en tant qu'agents de lutte biologique potentiels contre l'acarien de la tomate *Aculops lycopersici* (Acari : Eriophyidae). Le développement, la reproduction et la capacité de prédation de *Pronematus ubiquitus* (agent de lutte biologique augmentative (PM 6/3)) et d'*Homeopronematus anconai* (tous deux Acari : lolinidae) sur *A. lycopersici* ont été étudiés. Dans le cas de *P. ubiquitus*, le temps de développement de l'œuf à l'adulte à 25°C était en moyenne de 9,59 jours sur *A. lycopersici*, 9,31 jours sur *A. lycopersici* et pollen de *Typha angustifolia*, et 9,52 jours sur pollen uniquement. *H. anconai* avait besoin de périodes légèrement plus longues pour terminer son développement. La survie des stades immatures de chaque acarien prédateur dépassait 83 % pour tous les traitements. Dans les essais, les deux prédateurs ont causé une réduction importante d'*A. lycopersici*, la population immature étant réduite de 78 % par *P. ubiquitus* et de 57 % par *H. anconai*. L'ajout de pollen a diminué la réduction de population à, respectivement, 35% et 27%. Les résultats indiquent que *P. ubiquitus* et *H. anconai* ont tous deux un potentiel intéressant de suppression des

populations d'*A. lycopersici* et que le pollen de *T. angustifolia* peut favoriser l'établissement des populations des prédateurs.

Source: Vervae L, Parapurath G, De Vis R, Van Leeuwen T, De Clercq P (2022) Potential of two omnivorous iolinid mites as predators of the tomato russet mite, *Aculops lycopersici*. *Journal of Pest Science* **95**, 1-10.

Mots clés supplémentaires : lutte biologique

Codes informatiques : PROUUB, HOMEAN, VASALY

2023/072 Le miellat de *Trioza erytreae* augmente les performances de *Tamarixia dryi*

Trioza erytreae (Hemiptera : Triozidae - Liste A2 de l'OEPP, vecteur du Huanglongbing) est un ravageur des agrumes signalé pour la première fois dans la région OEPP en 1994. *Tamarixia dryi* (Hymenoptera : Eulophidae) a été utilisé comme agent de lutte biologique classique contre *T. erytreae* à la Réunion dans les années 1970. Des lâchers de cet agent de lutte biologique ont récemment eu lieu sur les îles Canaries et dans la partie continentale de l'Espagne (Galicia). *T. dryi* est un ectoparasitoïde synovigène dont la durée de vie dépasse vingt jours en conditions de laboratoire avec accès continu à des sources de glucides. Son potentiel en tant qu'agent de lutte biologique dépend de la présence de sources de glucides sur le terrain, alors que dans les vergers d'agrumes le nectar est rare et le miellat est la principale source de glucides pour les parasitoïdes. La valeur nutritionnelle du miellat en tant que ressource alimentaire pour le parasitoïde peut varier, et dépend de l'espèce d'hémiptère, de la plante-hôte et des conditions environnementales. La valeur nutritionnelle du miellat de *T. erytreae* a été étudiée en tant que ressource alimentaire pour *T. dryi*. Les résultats montrent que le miellat de *T. erytreae* augmente la longévité de *T. dryi* par rapport à d'autres régimes alimentaires, tels que : eau, saccharose (seul), saccharose et protéines. Les femelles nourries de miellat ont également pondé davantage d'œufs que celles nourries d'eau ou seulement de saccharose. Les *T. dryi* nourris de miellat ont parasité davantage de psylles que ceux nourris avec les autres régimes. Les résultats permettent de mieux comprendre l'établissement réussi et rapide de *T. dryi* dans les zones où il a été lâché.

Source: Urbaneja-Bernat P, González-Cabrera J, Hernández-Suárez E, Tena A (2023) Honeydew of HLB vector, *Trioza erytreae*, increases longevity, egg load and parasitism of its main parasitoid *Tamarixia dryi*. *Biological Control*, <https://doi.org/10.1016/j.biocontrol.2023.105169>

Photos : *Trioza erytreae*. <https://gd.eppo.int/taxon/TRIZER/photos>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique

Codes informatiques : TRIZER, TAMRDR, ES

2023/073 *Ranunculus sardous* en Ouzbékistan

Ranunculus sardous (Ranunculoideae) est native des Îles Canaries, d'Afrique du Nord et d'Europe (sauf Europe du Nord) jusqu'au Caucase occidental. Elle a été introduite accidentellement dans d'autres régions, y compris dans des pays d'Europe du Nord, tels que la Suède. Elle est également présente en Australie, en Chine, en Inde, au Japon, dans la péninsule de Corée et en Amérique du Nord. Dans ses zones d'indigénat et d'invasion, elle est présente dans des zones perturbées, en particulier des habitats humides, des plaines, des cultures irriguées et des bords de routes. *R. sardous* a été observée pour la première fois en Ouzbékistan en 2012 et des observations sur le terrain ont depuis confirmé la présence d'au moins dix populations de l'espèce dans les régions de Tachkent et de Namangan. On la trouve dans de nombreux types d'habitats perturbés, en particulier des habitats humides. Elle est présente dans des zones protégées dans le parc national d'Ugam-Chatkal et envahit occasionnellement des communautés végétales naturelles. La densité des populations atteint 70 à 100 par 100 m². *R. sardous* ne constitue actuellement pas une menace importante pour la biodiversité en Ouzbékistan. Cependant, en raison de sa répartition limitée et de l'existence d'autres zones propices à une expansion, une campagne d'éradication devrait être menée pour empêcher toute dispersion. Les disséminations naturelle et accidentelle par l'homme pourraient favoriser son arrivée et son établissement sur de nouveaux sites.

Source: Makhkamov TKh, Brundu G, Jabborov AM, Gaziev AD (2023) Predicting the potential distribution of *Ranunculus sardous* (Ranunculaceae), a new alien species in the flora of Uzbekistan and Central Asia. *BiolInvasions Records* 12(1), 63-77, <https://doi.org/10.3391/bir.2023.12.1.05>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : BACDR, LT

2023/074 Plantes exotiques envahissantes riveraines au Portugal

Le Portugal continental abrite au moins 3 314 espèces de plantes vasculaires, dont au moins 772 exotiques et 113 classées comme espèces envahissantes dans la réglementation du pays. Afin d'évaluer le statut actuel des plantes exotiques envahissantes riveraines du Portugal, des données ont été collectées entre 2003 et 2006 sur 404 sites de 29 bassins versants de la partie continentale du Portugal. Les données ont été collectées au cours d'études de terrain pour la mise en œuvre de la Directive-cadre sur l'eau (UE). Ces données ont été comparées à des variables d'habitat pour les sites sur lesquels des données sur la végétation ont été collectées. Les variables d'habitat comprenaient des caractéristiques écologiques ainsi que les changements d'utilisation des terres. Toutes les données ont été saisies dans un modèle afin de déterminer la répartition future des plantes exotiques envahissantes riveraines au Portugal. Au total, 960 espèces de plantes ont été trouvées dans les écosystèmes riverains du Portugal continental. Sur 382 sites, 97 espèces exotiques ont été trouvées, dont 34 plantes exotiques envahissantes (Tableau 1). Le plus grand nombre d'espèces exotiques sur un seul site était 15, et le plus grand nombre d'espèces exotiques envahissantes était 10. Des plantes envahissantes ont été observées sur 297 des 382 sites. Les plantes exotiques envahissantes les plus fréquemment signalées étaient *Bidens frondosa* (207 sites), *Conyza bonariensis* (131 sites) et *Arundo donax* (83 sites). Le modèle indique que la richesse en espèces de plantes exotiques envahissantes présente une association positive avec la taille du bassin versant en amont, et avec le pourcentage de zones urbaines. Le modèle prévoit une plus grande diversité d'espèces de plantes exotiques envahissantes dans les régions de plaine du centre et du nord-ouest du Portugal continental. Une faible richesse en espèces est prévue pour les sections des cours d'eau dans l'intérieur des terres, dans les régions au

sud de Lisbonne et dans les zones montagneuses. Le modèle prévoit que 43,1% des sections de cours d'eau du Portugal continental abritent une à deux espèces de plantes envahissantes, 11,5% en abritent trois à cinq, et 2,2% en abritent cinq ou plus.

Table 1. Trente-quatre espèces de plantes exotiques envahissantes identifiées le long des cours d'eau du Portugal (Liste OEPP PEE = Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes)

Espèce	Famille	Statut OEPP	Origine
<i>Acacia dealbata</i>	Fabaceae	Liste OEPP PEE	Australie
<i>Acacia longifolia</i>	Fabaceae		Australie
<i>Acacia melanoxylon</i>	Fabaceae		Australie
<i>Acer negundo</i>	Sapindaceae		Amérique du N
<i>Ailanthus altissima</i>	Simaroubaceae	Liste OEPP PEE	Asie
<i>Amaranthus albus</i>	Amaranthaceae		Amérique du N
<i>Amaranthus blitoides</i>	Amaranthaceae		Amériques
<i>Amaranthus blitum</i> subsp. <i>emarginatum</i>	Amaranthaceae		Amériques
<i>Amaranthus hybridus</i>	Amaranthaceae		Amériques
<i>Amaranthus powellii</i>	Amaranthaceae		Amérique du N & C
<i>Amaranthus retroflexus</i>	Amaranthaceae		Amérique du N & C
<i>Amaranthus viridis</i>	Amaranthaceae		Amérique du S & C
<i>Arundo donax</i>	Poaceae		Asie
<i>Azolla filiculoides</i>	Salviniaceae	Liste OEPP PEE	Amériques
<i>Bidens frondosa</i>	Asteraceae	Liste d'Observation	Amérique du N
<i>Cortaderia selloana</i>	Poaceae	Liste OEPP PEE	Amérique du S
<i>Datura stramonium</i>	Solanaceae		Amérique du N
<i>Elodea canadensis</i>	Hydrocharitaceae		Amérique du N
<i>Erigeron bonariensis</i>	Asteraceae		Amériques
<i>Erigeron canadensis</i>	Asteraceae		Amérique du N
<i>Erigeron karvinskianus</i>	Asteraceae		Amériques
<i>Erigeron sumatrensis</i>	Asteraceae	Liste OEPP PEE	Amérique du S
<i>Eryngium pandanifolium</i>	Apiaceae		Amérique du S
<i>Galinsoga parviflora</i>	Asteraceae		Amériques
<i>Gleditsia triacanthos</i>	Fabaceae		Amérique du N
<i>Myriophyllum aquaticum</i>	Haloragaceae	Liste OEPP PEE	Amérique du S
<i>Nicotiana glauca</i>	Solanaceae		Amérique du S
<i>Oxalis pes-caprae</i>	Oxalidaceae	Liste OEPP PEE	Afrique du S
<i>Phytolacca americana</i>	Phytolaccaceae		Amérique du N
<i>Pontederia crassipes</i>	Pontederiaceae	Liste A2 de l'OEPP	Amérique du S
<i>Robinia pseudoacacia</i>	Fabaceae		Amérique du N
<i>Symphytotrichum squamatum</i>	Asteraceae		Amérique du S
<i>Tradescantia fluminensis</i>	Commelinaceae		Amérique du S

Source: Pabst R, Dias FS, Borda-de-Água L, Rodríguez-González PM, Capinha C (2022) Assessing and predicting the distribution of riparian invasive plants in continental Portugal. *Frontiers in Ecology and Evolution* **10**, 875578. <https://doi.org/10.3389/fevo.2022.875578>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ACADA, ACALO, ACAME, ACRNE, AILAL, AMAAL, AMABL, AMALI, AMACH, AMAPO, AMARE, AMAVI, ABDO, ASTSQ, AZOFI, BIDFR, ERIBO, ERICA, ERISU, CDTSE, DATST, EICCR, ELDCA, ERIKA, ERXPA, GASPA, GLITR, MYPBR, NIOGL, OXAPC, PHTAM, ROBPS, TRAFI, PT

2023/075 Les changements climatiques aggravent la menace posée par trois espèces d'ambrosie au niveau mondial

Ambrosia artemisiifolia (Asteraceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes), *A. psilostachya* et *A. trifida* (Liste A2 de l'OEPP) sont natives des Amériques et ont des impacts divers (sur la biodiversité, les services écosystémiques et la santé humaine) dans les zones envahies. Afin d'étudier les effets probables des changements climatiques sur la répartition de ces espèces, des données mondiales sur la présence de chaque espèce ont été collectées. Ces données ont été saisies dans un modèle de répartition des espèces (biomod2 package RStudio) avec des variables bioclimatiques et des projections climatiques pour les années 2050 selon quatre trajectoires représentatives de concentration ('Representative Concentration Pathways' - RCP2.6, RCP4.5, RCP6.0 et RCP8.5). La RCP8.5 prévoit que la concentration en CO₂ atmosphérique augmente jusqu'à environ 850 ppm dans les années 2070. Le modèle montre que, pour les trois espèces, la superficie totale des habitats propices devrait s'étendre pour les quatre scénarios climatiques en Europe dans les années 2050. Les projections futures indiquent un chevauchement des répartitions géographiques des trois espèces principalement en Asie (Kazakhstan et Chine), en Europe (Russie occidentale) et en Amérique du Nord.

Source: Xian X, Zhao H, Wang R, Huang H, Chen B, Zhang G, Liu W, Wan F (2023) Climate change has increased the global threats posed by three ragweeds (*Ambrosia* L.) in the Anthropocene. *Science of the Total Environment* **859**, 160252.

Photos : *Ambrosia artemisiifolia*. <https://gd.eppo.int/taxon/AMBEL/photos>
Ambrosia trifida. <https://gd.eppo.int/taxon/AMBTR/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : AMBEL, AMBPS, AMBTR

2023/076 Gestion de *Cenchrus setaceus* aux États-Unis

Cenchrus setaceus (Poaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est une plante ornementale populaire largement plantée dans les jardins et les parcs. Elle est native d'Afrique et est devenue envahissante à Hawaii, dans le sud des États-Unis, en Australie, sur les Iles Canaries et dans le sud de l'Europe. Elle peut avoir un impact négatif sur la biodiversité native et les services écosystémiques. Des essais ont été réalisés en Amérique du Nord (désert du Sonora, en Arizona) pour évaluer les méthodes d'élimination rentables permettant également de protéger les communautés végétales natives. Des essais ont été réalisés en Arizona entre mars 2018 et mars 2021 dans des parcelles de 5 m × 5 m pour tester l'efficacité et enregistrer le coût des techniques d'élimination courantes (coupe et

traitement herbicide, traitement herbicide une ou deux fois par an, et élimination manuelle (arrachage des plantes)). Pour chaque traitement, le contrôle de la plante dans les parcelles a nécessité 2,5 ans, et les traitements n'ont pas eu d'effet négatif sur les communautés végétales natives. Les parcelles ayant reçu le traitement d'élimination manuelle abritaient en moyenne près de cinq espèces de plantes natives de plus que les parcelles du traitement témoin. L'herbicide (glyphosate) appliqué au printemps et en automne augmentait légèrement l'efficacité de l'élimination au cours de la première année par rapport aux autres traitements. L'herbicide appliqué une fois par an était le traitement le plus rentable dans des zones de différentes superficies. L'élimination manuelle était également rentable dans les petites zones (< 0,06 hectare), mais plus coûteuse que l'herbicide appliqué deux fois par an dans les zones plus étendues. Les auteurs concluent que leurs résultats donnent des outils permettant aux gestionnaires de sélectionner les traitements sur la base d'un équilibre entre les aspects pratiques, les ressources et l'étendue de l'infestation.

Source: Rowe HI, Sprague TA, Staker P (2022) Comparing common fountain grass removal techniques: cost efficacy and response of native plant community. *Biological Invasions* 24, 3817-3830.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes

Codes informatiques : PESSA, US

2023/077 Histoire des invasions par *Eloдея canadensis* and *E. nuttallii* en Italie

Eloдея canadensis (Hydrocharitaceae) et *E. nuttallii* (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) sont toutes deux natives d'Amérique du Nord et sont des plantes exotiques envahissantes dans la région OEPP. L'histoire de l'invasion par ces deux espèces a été étudiée en Italie en examinant tous les spécimens d'herbier, signalements de terrain et littérature disponibles, qui couvraient la période de 1850 à 2019. *E. canadensis* est arrivée en Italie avant 1866 et a eu deux phases d'invasion entre les années 1890 et les années 1920, et entre les années 1990 et les années 2000. *E. nuttallii* est probablement arrivée dans les années 1970 et a commencé en 2000 son invasion, qui est toujours en cours. La zone d'invasion actuelle des deux espèces est centrée sur le nord de l'Italie, avec une présence éparse d'*E. canadensis* dans le centre et le sud du pays. L'étude a identifié des différences de niche entre les deux espèces pendant la phase d'introduction et de naturalisation. Un changement d'habitat a eu lieu après 1980 pour *E. canadensis* et après 2000 pour *E. nuttallii*, pendant les phases d'expansion. Jusqu'en 1980, les canaux étaient l'habitat le plus fréquent d'*E. canadensis* d'après les données d'herbiers. En revanche, à partir de 1990, le nombre de signalements d'*E. canadensis* dans les cours d'eau et les lacs a considérablement augmenté, les signalements dans les cours d'eau dépassant les signalements dans les canaux en 2000-2010. *E. nuttallii* était presque exclusivement signalée dans les lacs jusqu'en 2000, mais au cours des 10 années suivantes elle a été plus fréquemment signalée dans les canaux et les cours d'eau. Au cours des 10 dernières années, *E. canadensis* a été principalement trouvée dans les canaux, tandis qu'*E. nuttalli* a été principalement trouvée dans les cours d'eau, mais les différences entre les nombres de signalements dans les canaux, les cours d'eau et les lacs sont devenues moins nettes pour les deux espèces.

Source: Buldrini F, Pezzi G, Barbero M, Alessandrini, Amadei L, Andreatta S, Ardenghi NMG, Armiraglio S, Bagella S, Bolpagni R, Bonini I, Bouvet D, Brancaleoni L, Brundu G, Buccheri M, Buffa G, Ceschin S, Chiarucci A, Cogoni A, Domina G, Forte L, Guarino R, Gubellini L, Guglielmone L, Hofmann N, Iberite M, Lastrucci L, Lucchese F, Marcucci R, Mei G, Mossetti U, Nascimbene J, Passalacqua NG, Peccenini S, Prosser F, Repetto G, Rinaldi G, Romani E, Rosati L, Santangelo A, Scoppola A, Spampinato G, Stinca A, Tavano M, Caruso FT, Vangelisti F, Venanzoni F, Vidali M, Wilhalm T, Zonca F,

Lambertini C (2023) The invasion history of *Elodea canadensis* and *E. nuttallii* (Hydrocharitaceae) in Italy from herbarium accessions, field records and historical literature. *Biological Invasions* 25, 827-846.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes

Codes informatiques : ELDCA, ELDNU, IT

2022/078 *Senecio brasiliensis* dans la région OEPP : addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Pourquoi

Senecio brasiliensis (Asteraceae) a été signalée pour la première fois dans la région OEPP en 2021. Une population naturalisée a été trouvée dans la zone portuaire de Matosinhos au Portugal. L'espèce avait auparavant été signalée comme étant occasionnelle en Grande-Bretagne. Dana *et al.* (2021) estiment que *S. brasiliensis* a le potentiel de devenir une plante exotique envahissante en Europe à cause de sa biologie et de conditions climatiques favorables à son établissement. Le Panel OEPP sur les plantes exotiques envahissantes recherche des informations supplémentaires sur toute autre présence de *S. brasiliensis* dans la région OEPP.

Répartition géographique

Région OEPP : Portugal.

Amérique du Sud : Argentine, Bolivie, Brésil, Paraguay, Uruguay.

Morphologie

Plante vivace herbacée glabre érigée, 100-200 cm de haut, ramifiée et densément feuillée. Feuilles mesurant 6-12 cm de long, alternes, sessiles, profondément pennatiséquées avec 2-4 paires de segments linéaires de 25-50 mm de long et +/- 2 mm de large. Inflorescence en corymbe terminal à plusieurs fleurs; têtes rayonnées, campanulées, 3,5-4 mm de diamètre, glabres. Fleurs ligulées femelles, au nombre de +/- 12 ; 4-5 mm de long, jaune vif. Cypsèles à pubescence dense, 1,2 mm de long, brunâtres ; pappus (aigrette) blanc, 5 mm de long.

Biologie et écologie

Senecio brasiliensis est un arbuste vivace qui produit de nombreuses graines dispersées par le vent. D'autres espèces de *Senecio* sont connues pour avoir des banques de semences abondantes et persistantes.

Habitats

Dans sa zone d'indigénat, *S. brasiliensis* est signalée comme étant une adventice agricole sérieuse. Au Portugal, 10-20 individus ont été signalés dans plusieurs types d'habitats : forêts hygrophiles, bordures de plantations mixtes, et terrains perturbés dominés par de petits arbustes, des graminées vivaces et des plantes herbacées non graminoides.

Filières de mouvement

Senecio brasiliensis est probablement entrée dans la région OEPP en tant que contaminant de semences, de grains ou de bois importé. Le port de Matosinhos au Portugal reçoit des envois de grumes d'eucalyptus importées du Brésil et d'Uruguay.

Impacts

Senecio brasiliensis peut former des populations denses susceptibles d'entrer en compétition avec les espèces végétales natives. Elle est signalée comme étant allélopathique et peut inhiber la germination des graines. En Amérique du Sud, il s'agit d'une des principales

espèces susceptibles de provoquer une intoxication naturelle du bétail, et elle a également des effets négatifs sur l'agriculture. Elle peut contaminer le foin et en réduire la valeur. *S. brasiliensis* a le potentiel de dégrader les pâturages dans la région OEPP.

Lutte

La lutte contre les grandes populations de *Senecio* peut être difficile en raison des banques de semences persistantes et de la dispersion des graines par le vent. Des mesures de lutte physique peuvent être appliquées, mais leur réussite nécessite l'élimination de toutes les parties de la plante.

Sources

Dana ED, Verloove F, Alves P, Heiden G (2021) *Senecio brasiliensis* (Spreng.) Less. (Asteraceae), another potentially invasive alien species in Europe. *BioInvasions Records* 10(3), 521-536. <https://doi.org/10.3391/bir.2021.10.3.02>

Photos : *Senecio brasiliensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/AMBTR/photos>

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante,
Liste d'Alerte

Codes informatiques : SENBR, PT